

Ecole de neige, le 13/14 mai 2017

Participants : Frédérique, Laura, Damien, François, Cyril, Henri, Romain, Laurent et Olivier

Après avoir hésité durant la semaine pour savoir si on maintenait, écourtait ou annulait le week-end école de neige à cause de la météo maussade annoncée, on a fini par prendre la décision de maintenir le week-end complet. Et bien nous en a pris, car le temps fut plus que correcte. Ensoleillé avec de temps en temps, quelques passages nuageux. Mais jamais de pluie.

Initialement prévu dans le secteur du Néouvielle, nous avons dû changer de plan car le refuge d'Oredon affichait complet et ne pouvait pas nous recevoir. Nous avons passé la nuit au Barbajou, une gîte en gestion libre.

Le samedi, départ à 8h00 en mini bus du TOAC avec 8 occupants à bord, nous récupérons Henri un peu plus loin le long du trajet.

Petite pause-café en plein soleil à Saint-Lary et nous filons à la station de Piau Engaly pour chercher quelques névés.

La neige n'est pas très loin et en moins de 30 min, nous trouvons ce que nous cherchons : de la neige, avec un peu de pente mais sans danger aval et amont.

Après une présentation du matériel pour progresser sur neige, nous commençons les ateliers. Deux groupes sont formés (libellule avec Olivier, et papillon avec Laurent) et nous pouvons commencer par la base, marcher sur de la neige, sans crampons ni bâtons. On passe rapidement à la réchappe, la neige était parfaite pour ce type de manœuvre. Toutes les positions de glissade sont testées et les tenues commencent à s'imbiber d'eau. Le piolet s'invite dans les manipulations et nous recommençons le processus, on marche, on glisse, on s'arrête.

Nous passons en revue les ancrages avec un piolet, un sac poubelle et un champignon de neige. Suite à cela, la pose d'une main courante et le mouflage ont pu être abordés.

Les techniques d'encordement sont aussi passées par là, à 2, à 3, sur glacier, dans un couloir... avec ou sans matériel technique. Les principaux nœuds sont, bien entendu, passés en revue.



Une journée école ludique, bien remplie, et qui a permis d'en apprendre un peu plus sur le matériel et sur eux.

C'est avec la tête bien remplie que l'on peut redescendre au gîte où un groupe d'espagnol occupe l'autre moitié du logement.

Le dimanche est consacré à une mise en application des connaissances acquises la veille.

Vers 07h30, nous prenons la voiture pour aller au tunnel de Bielsa pour faire le pic de l'Aiguillette, haut lieu de l'alpinisme. Ah, non, pardon, site parfait pour une journée de mise en pratique. Après avoir remonté la vallée et avant d'atteindre le col de l'itinéraire classique, nous prenons plein sud pour chercher des pentes un peu plus soutenues, confiant dans la capacité de nos compagnons.

La sortie se fait dans un petit col à l'est du sommet et n'est pas loin des 40°. Le sommet, qui n'est plus qu'une formalité, est atteint vers 10h30.



Pour la descente, nous allons un peu plus à l'est afin de chercher une nouvelle fois des pentes soutenues. Le groupe progresse régulièrement dans la pente, de points de sécurité en points de sécurité.

A mi-parcours, la neige devient plus compacte et la pente plus douce. Bâtons sur le sac, piolet dans la main et nous testons la descente sur postérieur. Technique très efficace !

Une fois le front de neige atteint, il est l'heure de faire la pause repas. Deux ou trois douzaines de minutes seront nécessaires. Le reste de la descente pour rejoindre le parking n'est qu'une formalité.

16h, nous arrivons sur Toulouse, une seconde petite journée peut commencer.